

Wadjda et le vélo vert, Haifaa Al Mansour, Gallimard, 2017, extraits 2

« Neuf heures du matin. La journée venait juste de commencer, mais le soleil était déjà impitoyablement brûlant et dardait ses rayons punisseurs sur Wadjda, qui se tenait toute seule au centre de la cour. » Pages 16 et 17

« On va te punir en te mettant au soleil jusqu'à la fin de tes jours. » Page 85



« En regardant les autres qui bavardaient et riaient, Wadjda eut le cœur serré. Les cours de récréation de Ryad constituaient sans doute les plus grands rassemblements sociaux auxquels il leur était donné de participer. Rien d'autre n'était autorisé. Et même si l'école était un endroit parfois horrible, c'était le seul où les filles de son âge avaient quelques libertés. Il n'y avait qu'ici qu'elles pouvaient échapper à leurs familles et être elles-mêmes. » Pages 52 et 53

« Ensuite, après avoir vendu sa marchandise et avant le début des leçons, elle disposait d'une demi-heure pour se détendre et jouir d'un temps libre bien mérité. Courir, jouer dans la cour, s'amuser avec le sable... Pendant toutes ces activités, Wadjda ne cessa de sourire. » Page 89

